



# Confrérie Marie Reine des Cœurs

✉ 25, rue François-Bruneau F - 44000 NANTES ☎ 06.38.79.52.73.

**Edel-Mary Quinn : le secret de sa vie...**

(3)

Le mot de l'aumônier

Chers membres et amis,

Le Père de Montfort termine son *Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge* par cette exhortation : « Ainsi qu'un bon serviteur et esclave, il ne faut pas demeurer oisif ; mais il faut, appuyé de sa protection, entreprendre et faire de grandes choses pour cette auguste Souveraine. »<sup>1</sup> La vie d'Edel-Mary Quinn en est une très belle illustration. En effet, cette héroïne de l'apostolat marial<sup>2</sup> a vécu très intensément la spiritualité montfortaine qui informe toute de la Légion de Marie<sup>3</sup>, et sa vie « peut être d'un précieux secours aux multitudes », car « elle éclaire et illustre ce que la Légion demande avec insistance à ses membres : le courage d'entreprendre de grandes choses pour Dieu »<sup>4</sup> et sa très sainte Mère.

Edel Quinn a vécu « avec une rare intensité l'union à Marie. Depuis longtemps elle s'était consacrée à elle, selon l'esprit de saint Louis-Marie de Montfort. Elle vivait cet engagement, non comme une simple promesse, mais comme un vœu sacré à Notre-Dame. Comme l'enfant qui se laisse porter par sa mère, vit et respire en elle, Edel s'abandonnait à la très sainte Vierge, les yeux fermés une fois pour toutes. » Renonçons à nos vœux humaines, écrit-elle, pour adopter le point de vue de Marie, afin de nous laisser conduire en toutes choses par son Esprit. Adoptons sa manière de voir, ses pensées en toutes choses. Elle relisait sans cesse le Secret de Marie de saint Louis-Marie et s'y abreuvait comme à une source toujours fraîche et jaillissante. Avec joie elle retrouvait ce même esprit dans les fortes pages du Manuel de la Légion... Car le Manuel, c'était avant tout, à ses yeux, la Médiation de Marie mise en œuvre, devenue dynamisme, instrument de conquête... Qui veut pénétrer le secret de sa vie intérieure n'a qu'à lire ces pages si denses : elle en a fait la substance de son âme avant d'en faire le secret de ses réussites apostoliques. Pour Edel, disait un mis-

sionnaire de Nairobi, la Légion était sa vie, parce que Marie était sa vie : cela ne faisait qu'un. »<sup>5</sup>

Les sentences favorites d'Edel étaient : « Fondons la Légion, le reste suivra, la Sainte Vierge fera comprendre ce qu'elle désire... Laissons Notre-Dame faire son œuvre. » Edel « croyait que la très sainte Vierge est une mère qui vient pour protéger, pour aider partout et toujours... Au milieu des embarras, elle disait simplement : Pourquoi ne pourrions-nous pas nous fier à la très sainte Vierge ? »

C'est la prière de la Légion de Marie<sup>6</sup> « qui lui donna la force de marcher jusqu'au bout du monde. Prière qui est un appel à l'héroïsme, et que sa vie réalisa avec magnificence ». La voici : Accordez-nous, Seigneur, à nous qui servons sous l'étendard de Marie, cette plénitude de foi en Vous et cette confiance en elle qui sont assurées de vaincre le monde. Donnez-nous une foi vive et animée par la charité, qui nous rende capables d'accomplir nos actions par pur amour pour Vous, et toujours Vous voir et servir en notre prochain ; une foi ferme et inébranlable comme un rocher par laquelle nous demeurons calmes et constants au milieu des croix, des labeurs et des déceptions de la vie ; une foi courageuse, qui nous inspire d'entreprendre et d'accomplir sans hésitation de grandes choses pour Dieu et pour le salut des âmes ; une foi qui soit comme la colonne de feu de notre Légion pour nous conduire unis dans notre marche en avant, pour allumer partout les feux de l'amour divin, pour éclairer ceux qui sont assis dans les ténèbres et à l'ombre de la mort, pour enflammer les tièdes, pour rappeler à la vie ceux qui sont ensevelis dans la mort du péché ; une foi qui guide nos pas dans le chemin de la paix, afin qu'après les luttes de cette vie et sans déplorer la perte d'un seul membre, notre Légion puisse se rassembler dans le royaume de votre amour et de votre gloire. Ainsi soit-il. « La vie d'Edel tient tout entière dans ces mots »<sup>7</sup> et il ne nous reste plus qu'à demander la grâce de l'imiter... ✎

Abbé Guy Castelain+

<sup>1</sup> *Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge* [VD] n° 265.

<sup>2</sup> Relire le bulletin n° 68 : Edel-Mary Quinn, une héroïne de l'apostolat marial, et le bulletin n° 94 : Edel-Mary Quinn, la fécondité d'un sacrifice.

<sup>3</sup> Reprise sous le nom de *Militia Mariae* dans la *Fraternité Saint-Pie X*. Relire le bulletin n° 67 : *Militia Mariae, suite logique de la Confrérie...*

<sup>4</sup> *Une héroïne de l'apostolat, Edel-Mary Quinn, déléguée de la Légion de Marie en Afrique* (1907-1944), par Mgr L.-J. Suenens, DDB, 1952, p. 340. Réédité et disponible chez Téqui (voir le site internet des éditions).

<sup>5</sup> Op. cit. pp. 309-310.

<sup>6</sup> Inspirée du paragraphe 214 du *Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge*.

<sup>7</sup> Op. cit. pp. 301-302.



# L'examen de conscience *médité* dans les mystères du Rosaire

## Deuxième mystère douloureux

### La Flagellation

*Nous Vous offrons, Seigneur Jésus, cette deuxième dizaine en l'honneur de votre sanglante Flagellation, et nous Vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de votre sainte Mère, la grâce d'une parfaite mortification des sens. Ainsi soit-il.*

Notre Père... [Sur la sensualité]

[Puis, aux 10 Ave :]

1. Je mange trop, plus que de raison. Cela m'empêche de bien faire mon devoir d'état.

2. Je suis difficile à table et je gâche la nourriture. Je fais des dépenses exagérées en matière alimentaire.

3. Je mange entre les repas. Je ne sais pas me retenir dans l'usage du chocolat et des friandises.

4. Je mange avec sensualité ou, au contraire, je mange trop vite, avec avidité.

5. Je suis immortifié dans l'usage de l'alcool. Je bois plus que de raison.

6. Je nuis à ma santé dans l'usage de la nourriture, j'aggrave mes problèmes de santé.

7. La sensualité me domine dans mes rapports familiaux et amicaux.

8. J'entretiens des amitiés coupables. Je suis trop familier dans les rapports avec mes ami(e)s.

9. Je me laisse facilement emporter par la curiosité des yeux ou des oreilles.

10. La curiosité m'entraîne à de nombreux péchés (Internet, TV, radio, revue, etc.).

Gloire au Père... [Puis :]

*Grâces du mystère de la Flagellation, descendez dans nos âmes et rendez-les vraiment mortifiées. Ainsi soit-il.*

# Le Traité de la vraie dévotion



## commenté

par le Père Plessis, *s.m.m.*

**Rappel du plan :** introduction (1-13). **Partie I.** De la vraie dévotion en général (14-119). - **Chapitre I.** Nécessité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge (14-59). - **Chapitre II.** Nature de la vraie dévotion à la Sainte Vierge (60-119). - **Article I.** Les vérités fondamentales (61-89). - **Article II.** Marques essentielles de la vraie et de la fausse dévotion à Marie (90-114). **Section I.** Les marques de la fausse dévotion (92-104). **Section II.** Les marques de la vraie dévotion (105-110). § 1. La vraie dévotion est intérieure (106). § 2. **La vraie dévotion est tendre (107).**

### § 2 – La vraie dévotion est tendre (107)

Sous ce mot est incluse l'idée de confiance absolue en Marie, comme celle d'un enfant en sa bonne Mère. Mue par cette confiance, une âme recourt à Marie, avec beaucoup de simplicité, dans tous ses besoins, ceux du corps comme ceux de l'esprit, ceux de l'ordre naturel comme ceux de l'ordre surnaturel, sans crainte d'importuner cette bonne Mère et de déplaire à Jésus-Christ. La spécification détaillée de tous ces besoins fournit au bienheureux l'occasion de broser un très beau tableau, sous forme de diptyques ; d'un côté nos misères, de l'autre le secours efficace et approprié que Marie y apporte.

D'abord une affirmation générale, englobant tous les détails possibles, dominant comme un titre les deux côtés des diptyques : « *L'âme implore l'aide de sa bonne Mère en tout temps, en tout lieu et en toute chose* ». Puis la double série des maux et des remèdes :

❖ « Dans ses <b>doutes</b> »	= « pour être éclaircie » (c'est-à-dire : éclairée)
❖ « Dans ses <b>égarements</b> »	= « pour être redressée » (ramenée dans la voie)
❖ « Dans ses <b>tentations</b> »	= « pour être soutenue » (et ne pas succomber)
❖ « Dans ses <b>faiblesses</b> »	= « pour être fortifiée » (et éviter la chute)
❖ « Dans ses <b>chutes</b> »	= « pour être relevée » (si elles se produisent)
❖ « Dans ses <b>découragements</b> » (très souvent après la chute)	= « pour être encouragée » (et reprendre la lutte)
❖ « Dans ses <b>scrupules</b> » (crainte excessive d'offenser Dieu)	= « pour en être ôtée » (c'est un effet ordinaire de la vraie dévotion : voir les n <sup>os</sup> 169 et 215)

❖ « Dans ses **croix**, = « pour en être  
travaux et consolée »  
traverses de la vie » (comment ? Relire les  
(difficultés, épreuves) n<sup>os</sup> 153-154)

Enfin : conclusion générale englobant tout de nouveau : « **En tous ses maux de corps et d'esprit, Marie est son recours ordinaire** ». Voilà ce qui s'appelle une dévotion tendre et une confiance d'enfant. Voyez-le ce petit enfant : il hésite entre deux chemins à prendre : il est éclairé par sa mère ; il s'engage dans un mauvais chemin pour n'avoir pas su hésiter ; il est ramené par sa mère dans la bonne voie ; il est tenté, il est faible, il tombe, il se décourage, et toujours sa mère vient à son secours ! Quelquefois aussi il a peur des ombres, mais sa mère le rassure ; ou bien il souffre et sa mère le console. N'est-ce pas à la fois très charmant et très sérieux ?

A suivre...

## Cherchez les erreurs...

Un article d'Yves Chiron, paru dans le journal *Présent* du 7 septembre 2013 et intitulé *Avec saint Louis-Marie Grignion de Montfort*, a été transmis à votre aumônier. Il débute ainsi : *Saint Louis-Marie Grignion de Montfort a rédigé son Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge, il y a trois cents ans, en 1712 ou 1713. On relira le bulletin n° 88 pour savoir ce qu'il faut penser de l'année 1713...*

L'article se poursuit ainsi : « 2016 verra le troisième centenaire de sa mort (28 avril 1716). Peut-être verra-t-on, en cette circonstance, aboutir enfin la cause qui en fera un nouveau docteur de l'Eglise ? On sait que cette cause tenait à cœur Jean-Paul II qui avait fait sienne la devise montfortaine *Tuus totus*. » Pour vérifier si le pape était vraiment un pape « montfortain », on relira le bulletin n° 78.

Suite de l'article : « L'obstacle principal à l'aboutissement de cette cause de doctorat a été, semble-t-il, la doctrine montfortaine de l'esclavage d'amour dont les antécédents ont été condamnés par le pape Clément X dans sa lettre *Pastoralis officii* (1675). » Pour apprécier cette assertion, on relira la note 1 du numéro 236 du *Traité de la vraie dévotion* dans la version du Seuil de 1966 (version officielle des *Œuvres complètes*), ainsi que les bulletins n° 3 (sur le saint esclavage) et n° 88 (sur le tricentenaire de la rédaction du *Traité de la vraie dévotion*).

L'auteur de l'article affirme que le postulateur de la cause de « doctorisation » du Père de Montfort est le carme, François-Marie Lethel. On pourra vérifier la fausseté de cette affirmation dans le bulletin n° 100 consacré à la biographie de saint Louis-Marie Grignion de Montfort, écrite par le Père Louis Le Crom et rééditée par les éditions Clovis. ✂

## Vraie dévotion ou... fausse dévotion ?



Sur les armoiries pontificales de Jean-Paul II se trouve le M de Marie. Sa devise, *Tuus totus*, est issue du *Traité de la vraie dévotion* (n° 233). On reste cependant perplexe face à la dimension œcuménique désastreuse du pape défunt. En effet, Jean-Paul II aura dépassé toutes les limites du supportable, pour un vrai dévot à la Sainte Vierge, en osant inventer un nouveau concept conciliaire : celui de *Cœur œcuménique* de Marie : « **Il n'y a pas un Cœur œcuménique plus grand ni plus ardent que celui de Marie** » (cf. audience générale, 11 mai 1983).

Dans l'absolu, cette expression, *Cœur œcuménique de Marie*, pourrait s'entendre de deux manières. Les voici en quelques mots.

**Première manière** : Marie, plus que quiconque, possède, en union avec Jésus, le plus grand désir qui soit de voir les « chrétiens » schismatiques (orthodoxes) et hérétiques (protestants) se convertir et revenir à l'unique bercaïl du Christ qui est l'Eglise catholique (cf. la doctrine traditionnelle de Pie XI dans *Mortalium animos* du 6 janvier 1928).

**Deuxième manière** : Celle de Jean-Paul II, qui doit s'entendre dans l'esprit œcuménique conciliaire. Son encyclique *Ut unum sint* du 25 mai 1995 enseigne ce que Pie XI condamne. Résumons la fausse doctrine conciliaire (appelée *panchristianisme* par Pie XI) : les Eglises catholiques, protestantes et orthodoxes sont des Eglises-sœurs dans l'Eglise du Christ. Pourtant, « La proposition, **L'Eglise du Christ comme société constituée et organisée en ce monde, subsiste dans l'Eglise catholique** (*Lumen gentium*, n° 8) entendue dans le sens que l'Eglise du Christ sur terre n'est pas identique à l'Eglise catholique, mais qu'elle s'étend en dehors d'elle, même de manière imparfaite, est fausse, hérétique ou proche de l'hérésie » (essai d'évaluation de la doctrine conciliaire à la lumière de la Tradition, *Actes du 3<sup>e</sup> congrès de Sisinono*, avril 1998, p. 45).

Un *Sommaire de théologie dogmatique* (éditions du Bien Public, Trois-Rivières, Canada, 1969) définit les termes *hérétique*, *proche de l'hérésie*, *hérétique savante* (p. 19). La note, *hérétique savante*, est définie comme telle : **Une proposition peut être hérétique savante si elle peut s'interpréter dans un sens soit catholique, soit hérétique ; mais d'après les circonstances, c'est le dernier sens qui prévaut.**

L'expression *Cœur œcuménique de Marie*, que Jean-Paul II est le premier à utiliser, ne peut avoir qu'un sens conciliaire. Sa note théologique est donc proche d'*hérétique savante*. C'est, d'une certaine manière, une sorte de blasphème marial. ✂



## Lettres reçues



☞ « Ce dernier numéro [n° 110] a retenu toute mon attention, ayant connu le R.P. Ignace Gillet. Je puis vous dire que ses souvenirs au sujet de ce père de famille m'ont très intéressé. Je me permets toutefois une petite précision : le R.P. Gillet n'était pas chartreux, mais cistercien. Après N.-D. des Dombes, il avait été élu abbé du monastère d'Aiguebelle. » [Avec les excuses de l'aumônier pour cet erratum sur la qualité du R.P. Gillet !]

☞ « Je profite de ce courrier pour vous remercier profondément de cette retraite mariale du mois d'août [2013]. En effet, j'ai réalisé vraiment l'importance de ce recours continu à Marie pour obtenir son secours perpétuel. Combien cela facilite le déroulement de mes journées !... J'ai suivi votre conseil et médite chaque jour avec le Traité de la vraie dévotion... Ces retraites, pour moi, sont à mettre sur le même rang que les Exercices de Saint-Ignace... C'est une mine de grâces... »

☞ « Je voulais surtout vous remercier de m'avoir mieux fait découvrir cette spiritualité si riche lors de la retraite... Depuis que j'ai fait ma consécration, je dois avouer que Notre-Dame m'a beaucoup aidé à progresser dans ma vie spirituelle et la conformité à l'idéal religieux et je suis persuadé que ce n'est qu'un début. »

☞ « Je me suis consacrée à Marie à la fin d'une retraite montfortaine prêchée à Enney par messieurs les abbés Gresland et Pellouchoud. Cette consécration a été l'un des plus grands bienfaits de ma vie jusqu'à maintenant. Par elle, j'ai trouvé la paix et la sérénité dans ma vie et aussi un formidable élan pour ma sanctification. A cette époque, je n'avais pas émis le désir de m'inscrire à la Confrérie... Je voulais d'abord m'assurer de pouvoir vivre ma consécration. Depuis, je suis, chaque jour, un peu plus attachée à mon engagement et la Sainte Vierge me le rend au centuple. C'est donc pour la remercier et vivre encore plus étroitement avec elle que je vous demande de m'inscrire à la Confrérie... Je serai ainsi unie aux autres membres par les chaînes du saint esclavage. De plus, je suis bien convaincue qu'en ces temps de grande désolation, nous pourrions mieux nous soutenir les uns les autres par nos prières et nos sacrifices communs. »

☞ « J'ai connu le Frère Marcel au Malawi... dans les années soixante... Cet homme m'a profondément marqué, et je lui ai toujours voué une grande reconnaissance et une grande amitié... Bien souvent dans les coups durs, j'ai pensé au Frère Marcel...

Mon père sachant mon amitié pour le Frère Marcel, m'a donc envoyé une copie de votre bulletin [n° 103]. Je sais donc que je ne le reverrai donc pas, ce qui me procure une immense tristesse. Mais je souhaiterai, si c'est possible, aller me recueillir sur sa tombe. » [Il se trouve dans le cimetière des Filles de la Sagesse, à Saint-Laurent-sur-Sèvre (85)].

☞ « J'ai eu l'occasion de rencontrer le Frère Marcel au Rafflay et de lui parler... Pour moi qui ai fait cette consécration montfortaine, ce fut très important de le rencontrer dans la Tradition et d'échanger avec lui... J'ai toujours en tête sa silhouette vêtue de son habit montfortain. »

☞ « Le [bulletin] hors-série du 19 mars 2006 m'est bien arrivé... Pour les âmes que je touche, je me contente de photocopier Le Frère Marcel, montfortain, nous a quittés [bulletin n° 103] pour le donner avec son image. Il y a des gens analphabètes ou illettrés, mais ils comprennent bien le message Je vous offre tout, tout, tout ! lors d'une satisfaction ou d'une déception. Ils comprennent vite que Marie est Mère de tous les humains, avec leur cœur. »

☞ « Le bulletin [n° 103] de septembre, accompagné du memento du Frère Marcel, m'a bien touchée. Merci de nous communiquer sa prière d'offrande toute simple, toute belle, comme un petit enfant de Marie doit pouvoir faire chaque jour. »

## Retraites mariales montfortaines 2014



### ❖ Retraite à Enney (CH)

du 12 au 17 mai 2014 (mixte, 24 places)  
Prédicateurs : abbés Pellouchoud et Gresland  
Rens. et inscr. ☎ [0041] 26 / 921.11.38.

### ❖ Retraite à L'Etoile du Matin (57)

du 21 au 26 juillet 2014 (mixte, 36 places)  
Prédicateurs : abbé Turpault et un autre prêtre  
Rens. et inscr. ☎ 03.87.06.53.90.



❖ **2004 membres** au 30 avril 2014.

❖ **Le samedi 3 mai 2014, la sainte messe** sera célébrée pour les membres vivants et défunts. **Ce jour-là**, les membres peuvent gagner une **indulgence plénière** (aux conditions habituelles).

❖ **Tout don peut faire l'objet d'un reçu fiscal** (à demander au moment du don ; chèques à l'ordre de : F.S.S.P.X. Confrérie Marie Reine des Cœurs).

❖ **Responsable de la publication :**  
Abbé Guy Castelain, F.S.S.P.X.

❖ **La Confrérie sur internet :** La Porte Latine.

❖ **Adresse mél :** cmrc.fsspx@gmail.com

❖ **Impression :** RDS Atlandoc, Nantes (44)